

# Une folle à sa fenêtre

Et si les homos cessaient de se rendre dans les backrooms et se mettaient tous à leur fenêtre pour draguer? La face du monde en serait changée. Explications.

Il y a quinze jours, mon mari est allé dire bonjour à ses anciens copains de boulot et, avant d'aller prendre un verre dans le Marais, ces derniers lui ont dit: « Attends, on va voir si le mec qui fait du sexe gratis est là. » Mon mari a hésité quinze secondes et a demandé: « Vous parlez de quoi? Il y a quelque chose que je devrais savoir? » Les autres lui ont dit: « T'es pas au courant? Il y a un type, dans la rue d'à côté, qui suce les mecs à l'œil. » Sur le chemin qui mène à une petite rue en face de Beaubourg, là où il y a un bordel qui s'appelle le Beuargh, ils lui ont raconté l'histoire.

Voilà, il paraît qu'il y a un mec qui vit là et, les week-ends et les jours fériés (j'aime beaucoup cet ajout: les jours fériés!), il se met à la fenêtre et, si un mec passe par là, il lui dit de monter. Quand on arrive dans l'escalier, on entend déjà la vidéo porno qui est dans le magnétoscope, parce que la porte est ouverte sur le palier (les voisins doivent être contents). On entre dans l'appartement, le mec ne dit rien, il vous suce tout de suite, comme ça. Son truc, c'est de faire jouir les mecs sur les pecs (il paraît que le mec est américain et qu'il est assez bien foutu, d'ailleurs). Ensuite, il vous dit d'aller dans la salle de bains pour faire un brin de toilette, et puis vous partez. Dix minutes après, il se remet à la fenêtre et, si vous passez par là, vous avez de fortes chances d'être invité chez lui. Il paraît que le samedi après-midi, il y a la queue sur le trottoir d'en face. Bientôt, il y aura un distributeur de tickets comme à la Sécurité sociale, pour être sûr qu'un type ne va pas passer avant vous: « Tu as le numéro 8691? Bon, j'ai le temps d'aller m'acheter une baguette rue Rambuteau! » C'est normal: on se demande, bien sûr, pourquoi certains vont payer 50F pour aller au Beuargh alors qu'on peut avoir du sexe gratis! On vit une époque formidable, non?

Vous pouvez toujours faire confiance aux homosexuels pour inventer de nouvelles façons de trouver du sexe à toute heure. Après tout, ce sont bien eux qui ont inventé le concept de backroom. Il fallait que quelqu'un fasse de son appartement une backroom les week-ends et les jours fériés! Le 14 Juillet ne sera plus jamais pareil! Je vous entends déjà, amis de Guillaume Dustan. C'est génial, ce type a réalisé le rêve de sa vie, le sexe est important pour lui, il en a juste fait un élément central de son existence. Mieux, il est à l'avant-garde de la révolution sexuelle post-sida, c'est quelqu'un qui a pris en main (*no pun intended*) sa propre destinée et celle des petits veinards qui ont la chance de sortir du BHV au bon moment. D'autres vont dire qu'on vit dans une démocratie et que, si ce type a envie de vivre comme ça, c'est pas trop grave, surtout que faire des pipes à l'époque du *bareback*, c'est une pratique plutôt safe. Enfin, on parle de plus en plus de gonorrhées buccales, mais ça, personne ne veut y croire.



**SI CE MEC SE FAISAIT PAYER 10 BALLES POUR CHAQUE PIPE, IL POURRAIT ROULER EN PORSCHE!**

Moi, je dis: « Cette folle n'a donc rien d'autre à faire de ses journées? » C'est quoi le but dans la vie? Changer le cours du monde, stopper net la déforestation du Brésil, faire son coming-out avant une élection majeure à Paris ou bien faire un putsch pour renverser les gens qui organisent la Gay Pride à Paris? Bien sûr, c'est génial d'aimer son prochain et de provoquer 25 orgasmes par jour grâce à sa dextérité buccale, et de sans cesse revenir sur l'ouvrage pour perfectionner sa technique, mais c'est pas aussi devenir ce qu'on appelle une pute? Et gratis, en plus. Si ce mec se faisait payer 10 balles pour chaque pipe, il pourrait rouler en Porsche! Ou alors donner l'argent à une association caritative pour écluser un sentiment paradoxal sur cette boulimie sexuelle qui est l'élément central de ses discussions avec son psy tous les jeudis entre 17 et 18 heures? Voilà, Cressole nous avait fait rire avec *Une folle à sa fenêtre*. Il fallait qu'une autre folle fasse une variante de ces mégères qui, dans les pays du Sud, étendent leur linge à travers les rues piétonnières. Et maintenant que vous avez lu ces lignes, vous allez faire toutes les rues autour de Beaubourg avec le regard rivé vers le deuxième étage des immeubles! Vous n'êtes que des folles libidineuses! On vit une époque formidable! ● DIDIER LESTRADE PHOTO JASANY (RUE DES ARCHIVES)